



COMMUNIQUÉ de l'agence sur les drogues de l'UE à Lisbonne

RAPPORTS ANNUELS 2003 DE L'OEDT: SPECIAL JEUNES

Préoccupation grandissante concernant la consommation excessive d'alcool et la consommation élevée de drogues parmi les jeunes et les personnes vulnérables

(22.10.2003 LISBONNE/**SOUS EMBARGO JUSQU'À 10H00 HEC**) L'inquiétude est de plus en plus grande en Europe face à l'augmentation de la consommation excessive d'alcool et à la consommation élevée de drogues par un nombre faible, mais non moins négligeable, de jeunes gens vulnérables.

Aujourd'hui, l'évolution et la complexité des modèles de consommation représentent un véritable défi pour les décideurs en la matière. Les jeunes ont désormais accès à un éventail plus large de substances et sont plus nombreux à les consommer en association avec l'alcool.

Ces problématiques sont analysées dans les **Rapports annuels** de cette année concernant la situation en matière de drogues dans les **15 États membres** et en **Norvège** et les **13 États adhérents et candidats à l'adhésion à l'UE** ⁽¹⁾, publiés aujourd'hui à **Strasbourg** par **l'Agence européenne sur les drogues à Lisbonne, l'OEDT**. Ces deux rapports traitent tout particulièrement des jeunes et, pour la première fois, mettent en lumière la consommation d'alcool combinée à celle de drogues illicites.

À l'occasion de la présentation de ce jour, **Georges Estievenart, directeur exécutif de l'OEDT**, a déclaré: «La consommation de drogues parmi les jeunes a augmenté régulièrement dans les **15 États membres** au cours de la dernière décennie. Malgré des signes de stabilisation parmi les jeunes dans certains pays d'Europe occidentale, aucun élément ne tend à prouver une diminution globale significative, notamment parmi les groupes les plus exposés».

Et d'ajouter: «L'**UE** doit redoubler d'énergie pour atteindre l'objectif qu'elle s'est fixé dans le cadre de son plan d'action en matière de drogues: réduire de manière considérable la consommation de drogues parmi les moins de 18 ans d'ici à 2004. Une des solutions consiste à investir davantage dans la prévention chez les personnes dites vulnérables et pour lesquelles la consommation de drogues et d'alcool est la plus élevée».

Dans les **10 pays d'Europe centrale et occidentale (PECO)**, la prévalence au long de la vie (au moins une expérience) de la consommation d'alcool et de drogues illicites s'est accrue vers la fin des années 1990. En comparaison avec celle enregistrée au sein de l'**UE**, la consommation d'héroïne, d'ecstasy et de stimulants est particulièrement élevée chez les jeunes dans certains **PECO** et le risque de problèmes graves demeure important dans toute la région. Dans ces pays, les besoins en termes de prévention sont reconnus, et des programmes organisés aux niveaux scolaire, de groupes-pairs et communautaires, émergent progressivement.

La mortalité liée à la consommation de drogues chez les moins de 20 ans s'élève à 3 103 personnes dans l'**UE** pour la dernière décennie, avec une progression constante au cours de cette période de 161 en 1990 à 349 en 2000. Les données correspondantes ne sont pas disponibles pour les **PECO**.

Les jeunes face à la menace sérieuse que représente l'alcool

Dans l'**UE** et dans les **PECO**, l'alcool constitue la substance psychodysleptique (génératrice de troubles mentaux) la plus consommée parmi les jeunes, et ne peut être ignorée dans l'analyse de l'impact sanitaire et social de la consommation de drogues dans ces pays.

Des enquêtes menées en milieu scolaire dans l'**UE** auprès des jeunes âgés de 15 à 16 ans indiquent qu'entre 36% (**Portugal**) et 89% (**Danemark**) reconnaissent avoir déjà été ivres. Le phénomène croissant de la consommation excessive d'alcool – cinq verres à la suite ou plus au cours des 30 derniers jours – a été signalé à la fin des années 1990, notamment en **Irlande** (de 47 à 57%) et en **Norvège** (de 37 à 50%). En comparaison, 35% des jeunes du même âge (**France**) admettent avoir déjà expérimenté une fois au moins la consommation de cannabis au cours de la même période. La consommation d'alcool est très répandue dans les **PECO** où l'application des lois visant à protéger les jeunes s'avère souvent peu rigoureuse.

Dans quasiment l'ensemble des **10 pays**, environ deux tiers des jeunes âgés de 15 à 16 ans reconnaissent avoir été ivres au moins une fois dans leur vie. Le nombre de personnes dites «buveurs confirmés» – ayant consommé de l'alcool 40 fois ou plus au cours de leur vie – a augmenté dans au moins six de ces pays entre 1995 et 1999. Il est ainsi passé de 22% à 41% en **République tchèque** et de 18% à 26% en **Pologne**.

La désapprobation des jeunes face à l'état d'ébriété varie fortement d'un pays à l'autre de l'**UE** – le phénomène étant généralement moins bien accepté dans le sud de l'Europe que dans le nord. Environ 80% des jeunes **Italiens** le réproouvent, contre 32% au **Danemark**. La désapprobation quant aux autres drogues est moins contrastée – à titre d'exemple, 71% des jeunes âgés de 15 à 16 ans désapprouvent l'ecstasy en **Grèce** contre 90% au **Danemark**. Dans les **PECO**, moins de 49% sont hostiles au phénomène d'ivresse hebdomadaire en **République tchèque** contre 70% et plus en **Estonie**, **Hongrie**, **Lettonie**, **Lituanie** et **Slovénie**.

La consommation de drogues et d'alcool tend à être supérieure chez les garçons que chez les filles. Toutefois, l'écart se réduit. Les filles sont davantage prédisposées à prendre des tranquillisants et des sédatifs sans prescription médicale ou à consommer de l'alcool en association avec des «comprimés».

Les dangers liés aux solvants, souvent négligés

Le recours des jeunes aux solvants ou aux produits inhalants constitue, d'après l'**OEDT**, un problème majeur en matière de santé publique qui est souvent passé sous silence.

Après l'alcool et le cannabis, il s'agit des substances les plus utilisées par les jeunes de 15 à 16 ans dans l'**UE**. La consommation la plus élevée est enregistrée en **Irlande** (22%), au **Royaume-Uni** (15%), en **Grèce** (14%) et en **France** (11%). Le taux le plus bas est enregistré au **Portugal** (3%). Dans certains **PECO**, certains récits anecdotiques tendent à démontrer l'ampleur des problèmes liés à la consommation de solvants.

À titre d'exemple, quelques 1 700 décès liés à ces produits ont été enregistrés au **Royaume-Uni** parmi les jeunes entre 1983 et 2000. Ainsi, malgré la priorité accordée aux décès dus à l'ecstasy et à d'autres drogues faisant l'objet de contrôles, la consommation de solvants pourrait représenter un risque sanitaire supérieur pour les jeunes.

La consommation de cannabis

Le cannabis demeure la drogue illicite la plus fréquemment consommée par les jeunes en Europe, bien que les chiffres varient fortement. Dans certains **États membres de l'UE** et en **République tchèque**, environ un tiers des 15-16 ans ont essayé cette drogue au moins une fois, à savoir 24% au **Danemark**, 28% aux **Pays-Bas**, 30% en **Espagne**, 32% en **Irlande**, et 35% au **Royaume-Uni**, en **France** et en **République tchèque**. Dans d'autres pays, les taux sont nettement moins élevés – **Portugal** (8%), **Suède** (8%), **Grèce** (9%) et **Finlande** (10%).

Dans les pays qui enregistrent les taux de consommation de cannabis les plus élevés, les tendances semblent converger. En revanche, dans les pays qui se caractérisent par des taux plus faibles, la situation n'est pas aussi évidente. Dans les pays où les taux de prévalence sur la vie entière de la consommation de cannabis

parmi les 15-16 ans sont élevés – à savoir l'**Irlande**, les **Pays-Bas** et le **Royaume-Uni** – les estimations tendent à se stabiliser, voire à baisser légèrement. Cela pourrait s'expliquer par le fait qu'un point de saturation a été atteint.

La probabilité d'expérimenter le cannabis chez les jeunes augmente rapidement avec l'âge. En **France**, les chiffres de 2001 démontrent que la consommation passe du simple au triple entre les garçons âgés de 13 ans et ceux de 18 ans avec des taux de 13,8 et 55,7% respectivement. Ils indiquent également que les garçons sont plus enclins à une consommation intensive du cannabis que les filles. Ainsi, 13,3% des garçons **français** consommaient cette drogue de manière régulière, contre 3,6% des filles.

Bien que les moins de 20 ans représentaient moins de 10% de la totalité de la clientèle des centres de désintoxication dans l'**UE** en 2001, plus de la moitié d'entre eux considéraient la consommation de cannabis comme leur problème principal en matière de drogues.

Image mitigée pour les autres drogues illégales

La consommation d'ecstasy et d'amphétamines demeure importante parmi certains groupes spécifiques tels que les amateurs de soirées. Cependant, le présent rapport n'indique aucun signe d'augmentation dramatique de la consommation à l'échelle **communautaire**. Dans les pays où la consommation d'ecstasy était élevée en 1995 – en **Irlande**, en **Italie** et au **Royaume-Uni** – la baisse est désormais manifeste. Mais des hausses sont observées dans les régions où la consommation était faible – **Danemark**, **Portugal**, **Finlande**, **Norvège** et dans les **PECO**. Une prévalence sur la vie entière relativement élevée parmi les 15-16 ans est signalée en **Lettonie** (6%) ainsi qu'en **République Tchèque**, en **Lituanie** et en **Slovénie** (4%).

L'expérience de la cocaïne et de l'héroïne est relativement rare chez les écoliers – elle se situe habituellement en dessous de 2% dans l'**UE**, bien qu'elle soit plus élevée dans les **PECO**, avec un niveau maximum de 4,1% en **Lituanie**. Toutefois, le taux est plus élevé parmi les groupes vulnérables, à savoir les jeunes délinquants, les jeunes ayant abandonné le système scolaire, tous étant souvent sous-représentés dans les statistiques scolaires. Tous les États membres de l'**UE** manifestent leur inquiétude quant à un éventuel essor du marché de la cocaïne ou de la cocaïne base/crack pour les jeunes consommateurs de drogues à problème, bien que les estimations en la matière demeurent peu élevées.

Répondre aux besoins divers des jeunes

Il est de plus en plus reconnu qu'il existe une corrélation entre les problèmes d'alcool et de drogues, tandis que les modèles de consommation de drogues chez les jeunes se sont diversifiés. Tout en investissant dans les efforts de prévention anti-drogue en milieu scolaire et parmi les communautés, les pays de l'**UE** commencent à promouvoir des projets ayant pour cible les individus les plus vulnérables aux problèmes de drogue et d'alcool. De tels projets visent à prévenir la consommation de drogues par le renforcement de la notion de respect de soi et des capacités à résoudre les problèmes en aidant les personnes à faire face aux risques, tels que celui de vivre dans un environnement propice à la consommation de drogues, de manière efficace. De telles initiatives sont encore rares dans les **PECO**.

La prévalence de la drogue parmi les jeunes est souvent plus élevée dans certaines zones, telles que les quartiers défavorisés des villes. Seuls parmi les États membres de l'**UE**, l'**Irlande**, le **Portugal** et le **Royaume-Uni** visent des communautés particulièrement démunies et disposent de programmes spécifiques et intensifs de prévention pour celles-ci. L'**Allemagne**, l'**Autriche** et la **Norvège** ont évalué des programmes permettant aux enseignants d'identifier et de venir en aide aux élèves. Des interventions spécifiques menées en **Irlande** et au **Royaume-Uni** ont permis de préserver les écoliers de tout contact avec la drogue. D'autres programmes menés dans ces deux pays ainsi qu'en **Espagne** et au **Portugal** sont consacrés au phénomène d'abandon scolaire. Une évaluation démontre que pour garantir le succès de telles interventions, celles-ci doivent être réalisées au moment opportun et avec une intensité suffisante. Des programmes spécialement destinés aux jeunes délinquants (consommateurs de drogues) ont été mis au point en **Allemagne**, en **Finlande** et au **Royaume-Uni** et semblent réduire le taux de récidive. Les initiatives en matière de prévention ayant pour cible les consommateurs de drogues récréatives vulnérables lors de fêtes impliquent souvent leurs pairs et offrent

des informations et un soutien adéquat – notamment en **Espagne**, en **France** et aux **Pays-Bas**. Des services d'assistance téléphonique ainsi que des sites web sont également disponibles, bien que, comme le démontrent certaines études, une information directe est plus volontiers acceptée.

Marcel Reimen, président du conseil d'administration de l'OEDT, a déclaré aujourd'hui: «Les problèmes liés à la consommation de substances parmi les jeunes touchent souvent des groupes spécifiques et des communautés locales. Nous devons veiller à ne pas perdre cet élément de vue lorsqu'il s'agit d'analyser la situation à un échelon plus large, tant national que communautaire, et nous assurer que nous nous adressons bien aux groupes les plus en besoin».

Notes aux éditeurs

(¹) Le chapitre de ce rapport concernant les jeunes ne rend compte que de 10 Pays d'Europe centrale et orientale (PECO).

- **Rapport annuel 2003: état du phénomène de la drogue dans l'Union européenne et en Norvège** (disponible dans les 11 langues communautaires et en norvégien à l'adresse: <http://annualreport.emcdda.eu.int>). Voir les questions particulières concernant: **la consommation de drogues et d'alcool chez les jeunes; l'exclusion sociale et la réinsertion et les dépenses publiques dans le domaine de la réduction de la demande de drogue** (Chapitre 3).
- **Annual report 2003: the state of the drugs problem in the acceding and candidate countries to the European Union** (Rapport annuel 2003: état du phénomène de la drogue dans les pays adhérents et candidats à l'adhésion à l'Union européenne) (disponible en anglais à l'adresse: <http://candidates.emcdda.eu.int>). Voir les questions spéciales concernant: **la consommation de drogues et d'alcool chez les jeunes; les maladies infectieuses liées à la drogue et les stratégies nationales en matière de drogues** (Chapitres 2 à 4).
- Les **sources** relatives à ces questions spécifiques sur les jeunes comprennent: rapports nationaux Reitox 2002; *European school survey project/ESPAD* (projet européen d'enquêtes scolaires), 1995 et 1999; travaux de recherche publiés et ad hoc; et des publications des gouvernements sur la consommation de drogues et d'alcool parmi les jeunes (2003).
- Les **communiqués** peuvent être téléchargés à l'adresse: http://www.emcdda.eu.int/infopoint/news_media/newsrelease.cfm
- Une **Conférence européenne sur «la consommation de drogues parmi les jeunes»** se tiendra à Malaga du 30 au 31 octobre (voir <http://www.emcdda.eu.int> pour compléments d'information). L'OEDT présentera un nouveau briefing bimestriel lors de l'événement qui sera consacré à «la consommation de drogues parmi les jeunes vulnérables» (<http://www.emcdda.eu.int/infopoint/publications/focus.shtml>).